

ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES AU PLUS FORT DE LEURS BESOINS

La densification des villes induit un afflux de population et de marchandises. Elle favorise l'émergence de nouvelles offres de mobilité en rupture avec les modèles prévalents dans la gestion des flux de personnes et de marchandises.

« Faire collaborer les acteurs publics et privés est une nécessité dans la gestion de la mobilité des marchandises. Le dernier kilomètre représente environ 25% du coût de la chaîne de transport et devient un enjeu de plus en plus crucial pour l'ensemble des acteurs de la mobilité des marchandises. Les acteurs privés appellent de leurs vœux un plan favorable concerté et coordonné avec les autorités publiques pour une meilleure gestion des flux logistiques urbains mais aussi de l'occupation de l'espace public », souligne Mélanie Legat, directrice d'Interface Transport, spécialisée dans la mobilité des marchandises et active sur le plan binational en France et en Suisse.

La congestion des artères de transports dans les zones urbaines et périphériques doit encourager à trouver des solutions, au moment où la densification urbaine ne cesse de croître. « Une approche transversale de l'intégralité des flux n'empêche pas de traiter cette mobilité comme complémentaire à la mobilité des personnes. La mobilité doit être pensée comme un levier de performance au service de la ville », ajoute Mélanie Legat.

L'aménagement du quartier de la Praille, à Genève, représente un enjeu majeur pour la logistique urbaine, par exemple.

Tout comme le renouvellement de flottes de livraisons en lien avec les politiques environnementales locale mais qui puisse aussi s'intégrer dans les pratiques et aux objectifs de croissance d'une société de livraison, par exemple.

Le LEX, la liaison ferroviaire Cornavin/Eaux-Vives, s'est accompagnée de l'émergence de nouveaux quartiers à Genève, une première depuis 50 ans.

La création de nouvelles gares a généré des projets immobiliers aux alentours sur d'anciennes friches ferroviaires.

« Genève a ainsi hérité d'une réelle opportunité de mettre en place une offre alternative de mobilité en anticipant les besoins des habitants et usagers de ces nouveaux quartiers », explique Yves de Coulon, avocat spécialiste de la construction et de l'immobilier et président de l'association Horizon Léman pour qui « c'est en adaptant l'offre de transports publics aux besoins de la population, et non par la contrainte, que l'on incite aux modifications de comportement permettant de changer de paradigme dans le rapport entre mobilité et aménagement du territoire. »

Tout l'enjeu est de concilier différentes formes de mobilité tout en préservant la qualité de vie de la proximité (proximité), de proposer de se déplacer autrement (altermobilité), et de répondre aux besoins du marché économique pour ceux qui se déplacent toujours plus vite et toujours plus loin (ultramobilité), soulignait une étude de l'EPFL sur la transformation des modes de vie résidentiels en Suisse romande.

L'approche technique n'est pas la seule préoccupation dans la gestion de la mobilité.

Une approche environnementale, sociale et économique permet d'optimiser les réseaux existants dans un territoire où aucune route n'a été construite depuis plus de vingt ans autour de Genève, par exemple, alors que la mobilité ne cesse d'y croître. « Il est plus rentable et efficace d'acheter aujourd'hui un service mobilité que d'acquérir un véhicule pour se déplacer à titre individuel mais aussi professionnel », selon Franco Tufo, fondateur et directeur général de Citec Groupe, actif depuis plus de 25 ans dans le domaine de la mobilité.

Les ruptures en cours dans les flux de personnes portées par des solutions innovantes (MaaS...) et traditionnelle (vélo) sont positives et la prémisse de changements de pratiques de mobilité que vont accélérer la crise sanitaire.

L'approche et la gestion d'un monde décarboné sont donc une opportunité unique pour les prestataires de services mais aussi pour l'Etat de repenser de manière concertée et coordonnée des projets d'urbanisme entre les acteurs publics et privés pour un résultat plus qualitatif et efficient. Comprendre et maîtriser ces impératifs, c'est déjà participer à changer le monde.

